



PAX

RETRAITE DU
8 AU 13 JUIN 2018

MESSE CONVENTUELLE

Samedi 9 juin 2018

MESSE DES DÉFUNTS, VOIR LIVRET SÉPARÉ.

Dimanche 10 juin 2018

X^e dimanche
du Temps Ordinaire

ANTIENNE D'INTROÏT : *Si iniquitates* (p. 566).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

ASPERGES ME I (p. 71).

OFFICE DE TIERCE :

VIII G



L-le-lú-ia, ★ alle-lú-ia, alle-lú-ia. E u o u a e.

Alleluia, alleluia, alleluia.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 2.

KYRIE XI A (p. 113)

GLORIA XI (p. 114)

Oraison : p. 471.

PREMIÈRE LECTURE :

Gn 3, 9-15

Lorsqu'Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »

GRADUEL : *Propitius esto* (p. 471).

DEUXIÈME LECTURE :

2 Co 4, 13 – 5, 1

Frères, l'Écriture dit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout cela, c'est pour vous, afin que la grâce, plus largement répandue dans un plus grand nombre, fasse abonder l'action de grâce pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle pro-

duit pour nous. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes.

ALLELUIA : *Deus qui sedes* (p. 474).

ÉVANGILE :

Mc 3, 20-35

En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. » Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béalzéboul; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. » Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

CREDO I (p. 134).

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Illumina* (p. 475).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 475.

PRÉFACE DES DIMANCHES ORDINAIRES I : p. 59

GLORIA XI (p. 114)

SANCTUS XI (p. 115)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XI (p. 116)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Quicumque fecerit* (p. 476).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 476.

CONCLUSION : p. 47.

Lundi 11 juin 2018

Saint Barnabé, Apôtre

Mémoire majeure

ANTIENNE D'INTROÏT :

Ps 138(139), 17

II
M



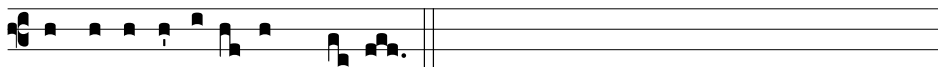
I-hi autem * ni- mis hono-rá-ti sunt amí- ci tu- i,



De- us: nimis confortá-tus est prin- ci-pá- tus e-ó- rum. *Ps.* Dómi-



ne probásti me, et cogno-vísti me: * tu cogno-vísti sessi- ónem me- am,



et re-surrecti- ó-nem me- am.

Vos amis sont comblés d'honneur, ô Dieu; leur dignité de prince en est renforcée. *Ps.* Seigneur tu m'as éprouvé et tu m'as connu; tu sais quand je m'asseois et quand je me lève.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :



am po-nat quis pro amí-cis su- is. E u o u a e.

Nul n'a de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 4.

KYRIE IV (p. 90)

Oraison :

Deus, qui beátum Bárnabam, plenum fide et Spíritu Sancto, ad géntium conversiónem segregáre præcepísti, concede, ut Evangélium Christi, quod strénue prædicávit, ore et ópere fidéliter nuntiétur. Per Dóminum.

Dieu qui as dit de mettre à part saint Barnabé, cet homme plein de foi et de l'Esprit Saint, pour qu'il porte aux païens le message du salut; fais que l'Évangile du Christ, dont il fut l'Apôtre courageux, soit encore annoncé fidèlement en paroles et en actes. Par Jésus Christ.

PREMIÈRE LECTURE :

Ac 11, 21b-26; 13, 1-3

En ces jours-là, à Antioche, un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur. La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche. À son arrivée, voyant la grâce de

Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable s'attacha au Seigneur. Barnabé partit alors à Tarse chercher Saul. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens ». Or il y avait dans l'Église qui était à Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : « Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir.

GRADUEL : *In omnem terram* (p. 637).

ÉVANGILE :

Mt 10, 7-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. Ne vous procurez ni or ni argent, ni monnaie de cuivre à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni tunique de rechange, ni sandales, ni bâton. L'ouvrier, en effet, mérite sa nourriture. Dans chaque ville ou village où vous entrerez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous accueillir, et restez là jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez ceux qui l'habitent. Si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle. Si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne vers vous. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Constitues eos principes* (p. 644).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Obláta múnera, quæsumus, Dómine, tua benedictióne sanctífica, quæ, te donánte, nos flamma tuæ dilectiónis accéndant, per quam beátus Bárnabas lumen Evangélii géntibus apportávit. Per

Par ta bénédiction, Seigneur, sanctifie nos offrandes : qu'elles nous obtiennent de ta grâce cet ardent amour qui portait saint Barnabé à transmettre aux nations païennes la lumière de l'Évangile. Par Jé-

Christum.

sus.

PRÉFACE DES APÔTRES I :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias ägere: Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus: Qui gregem tuum, Pastor ætérne, non déséris, sed per beátos Apóstolos continúa protec-tióne custódís, ut iisdem rectóribus gu-bernétur, quos Fílii tui vicários eídem contulísti præesse pastóres. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationíbus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Tu n'abandonnes pas ton troupeau, Pasteur éternel, mais tu le gardes par tes Apôtres sous ta constante protection; tu le diriges encore par ces mêmes pasteurs qui le conduisent aujourd'hui au nom de ton Fils. Par lui, avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

SANCTUS IV (p. 92)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

RITES DE COMMUNION : p. 41.

AGNUS DEI IV (p. 92)

ANTIENNE DE COMMUNION :

Mt 19, 28

I
V OS, * qui se-cú-ti estis me, sedé-bi-tis su-per se-
 des, ju-di-cántes du-ó-de-cim tri-bus Isra-el.

Vous qui m'avez suivi, vous trônerez sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Ætérnæ pignus vitæ capientes, te, Dómine, humíliter implorámus, ut, quod

Après avoir reçu de toi, Seigneur, le gage de la vie éternelle, nous te supplions hum-

pro beáti Bárnabæ apóstoli memória in
imáGINE gérImus sacraménti, manifé-
sta perceptióne sumámus. Per Chri-
stum.

blement : fais que nous saisissons un
jour en plénitude le mystère que nous
célébrons dans ces rites en mémoire de
l'Apôtre saint Barnabé. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

Mardi 12 juin 2018

Mardi de la
X^e semaine
du Temps Ordinaire

ANTIENNE D'INTROÏT : *Dominus illuminatio* (p. 470).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

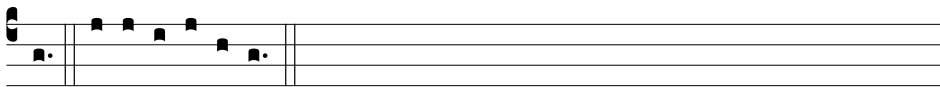
Ps 2, 11

VIII G

S



Erví-te * Dómi-no in timó-re, et exsultá-te e-i cum tremó-



re. E u o u a e.

Servez le Seigneur dans la crainte, exultez pour Lui avec trem-
blement.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 9.

KYRIE XVI (p. 128)

ORAISON : p. 471.

PREMIÈRE LECTURE :

1 R 17, 7-16

En ces jours-là, sur l'ordre du prophète Élie, au bout d'un certain temps, il ne tombait plus une goutte de pluie dans tout le pays, et le torrent où buvait le prophète finit par être à sec. Alors la parole du Seigneur lui fut adressée : « Lève-toi, va à Sarepta, dans le pays de Sidon ; tu y habiteras ; il y a là une veuve que j'ai chargée de te nourrir. » Le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi, ensuite tu en feras pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.

ALLELUIA : *Deus qui sedes* (p. 474).

ÉVANGILE :

Mt 5, 13-16

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Illumina* (p. 475).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 475.

PRÉFACE COMMUNE IV :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias ägere: Dömine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus: quia, cum nostra laude non égeas, tuum tamen est donum quod tibi grates rependámus, nam te non augent nostra præcónia, sed nobis proficiunt ad salutem, per Christum Dóminum nostrum. Et ídeo, choris angélicis sociáti te laudámus in gáudio confiténtes:

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce : nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils nous rapprochent de toi, par le Christ notre Seigneur ; c'est par lui que la terre et le ciel, avec les anges et les archanges, ne cessent de t'acclamer en disant :

SANCTUS XVI (p. 128)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XVI (p. 128)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Dominus firmamentum* (p. 476).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 476.

CONCLUSION : p. 47.

Mercredi 13 juin 2018

Saint Antoine de Padoue,
prêtre et Docteur de l'Église

Mémoire majeure

ANTIENNE D'INTROÏT :

Ps 36(37), 30-31

VI

O S ju- sti * me-di- tá- bi-tur sa-pi- énti- am, et lin-
gua e- jus loqué-tur ju-dí- ci- um: lex De- i e- jus in cor-
de ipsí- us. *T.P.* Al-le-lú- ia, alle- lú- ia. *Ps.* No- li aemu-
lá-ri in ma-ligné-anti-bus: * neque ze-lá-ve-ris fa-ci- éntes i-niqui-tá-tem.

La bouche du juste méditera la Sagesse, et sa langue dira le jugement; la Loi de son Dieu est dans son cœur. *Ps.* N'imité pas les méchants, ne sois pas jaloux ceux qui font l'iniquité.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.



Saint Antoine de Padoue

OFFICE DE TIERCE :

I F

E u-ge serve bone, * in mó-di-co fi-dé-lis, intra in gáudi- um †

Dómi-ni tu- i. *T.P.* † Dómi-ni tu- i, al-le-lú-ia. E u o u a e.

C'est bien, bon serviteur, fidèle en peu de choses, entre dans la joie de ton Maître.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 12.

KYRIE IX* (p. 154)

ORAISON :

Omnípotens sempitérne Deus, qui pó-pulo tuo beátum Antónium prædicató-rem insígnem dedísti, eúmque in ne-cessitatibus intercessórem, concéde, ut, eius auxílio, cristiánæ vitæ docu-ménta sectántes, in ómnibus adversitá-tibus te subveniéntem sentiámus. Per Dóminum.

Dieu éternel et tout-puissant, tu as voulu que ton peuple trouve en saint Antoine de Padoue un grand prédicateur de l'Évan-gile et un défenseur des pauvres ; permets qu'avec son aide, et fidèles à ses leçons de vie chrétienne, nous ressentions dans toutes nos épreuves le bienfait de ton se-cours. Par Jésus Christ.

PREMIÈRE LECTURE :

1 R 18, 20-39

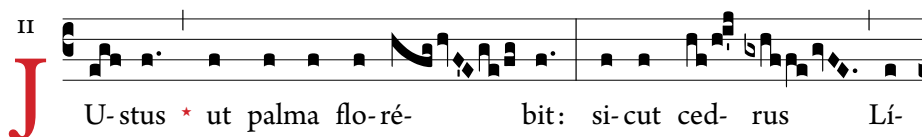
En ces jours-là, le roi Acab convoqua tout Israël et réunit les prophètes de Baal sur le mont Carmel. Élie se présenta devant la foule et dit : « Combien de temps allez-vous danser pour l'un et pour l'autre ? Si c'est le Seigneur qui est Dieu, sui-vez le Seigneur ; si c'est Baal, suivez Baal. » Et la foule ne répondit mot. Élie conti-nua : « Moi, je suis le seul qui reste des prophètes du Seigneur, tandis que les pro-phètes de Baal sont quatre cent cinquante. Amenez-nous deux jeunes taureaux ; qu'ils en choisissent un, qu'ils le dépècent et le placent sur le bûcher, mais qu'ils n'y mettent pas le feu. Moi, je préparerai l'autre taureau, je le placerai sur le bû-cher, mais je n'y mettrai pas le feu. Vous invoquerez le nom de votre dieu, et moi, j'invoquerai le nom du Seigneur : le dieu qui répondra par le feu, c'est lui

qui est Dieu. » La foule répondit : « C'est d'accord. » Élie dit alors aux prophètes de Baal : « Choisissez votre taureau et commencez, car vous êtes les plus nombreux. Invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu. » Ils prirent le taureau et le préparèrent, et ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'au milieu du jour, en disant : « ô Baal, réponds-nous ! » Mais il n'y eut ni voix ni réponse ; et ils dansaient devant l'autel qu'ils avaient dressé. Au milieu du jour, Élie se moqua d'eux en disant : « Criez plus fort, puisque c'est un dieu : il a des soucis ou des affaires, ou bien il est en voyage ; il dort peut-être, mais il va se réveiller ! » Ils crièrent donc plus fort et, selon leur coutume, ils se tailladèrent jusqu'au sang avec des épées et des lances. Dans l'après-midi, ils se livrèrent à des transes prophétiques jusqu'à l'heure du sacrifice du soir, mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni le moindre signe. Alors Élie dit à la foule : « Approchez. » Et toute la foule s'approcha de lui. Il releva l'autel du Seigneur, qui avait été démolì. Il prit douze pierres, selon le nombre des tribus des fils de Jacob à qui le Seigneur avait dit : « Ton nom sera Israël. » Avec ces pierres il érigea un autel au Seigneur. Il creusa autour de l'autel une rigole d'une capacité d'environ trente litres. Il disposa le bois, dépeça le taureau et le plaça sur le bûcher. Puis il dit : « Emplissez d'eau quatre cruches, et versez-les sur la victime et sur le bois. » Et l'on fit ainsi. Il dit : « Une deuxième fois ! » Et l'on recommença. Il dit : « Une troisième fois ! » Et l'on recommença encore. L'eau ruissela autour de l'autel, et la rigole elle-même fut remplie d'eau. À l'heure du sacrifice du soir, Élie le prophète s'avança et dit : « Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, on saura aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai accompli toutes ces choses sur ton ordre. Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi, pour que tout ce peuple sache que c'est toi, Seigneur, qui es Dieu, et qui as retourné leur cœur ! » Alors le feu du Seigneur tomba, il dévora la victime et le bois, les pierres et la poussière, et l'eau qui était dans la rigole. Tout le peuple en fut témoin ; les gens tombèrent face contre terre et dirent : « C'est le Seigneur qui est Dieu ! C'est le Seigneur qui est Dieu ! »

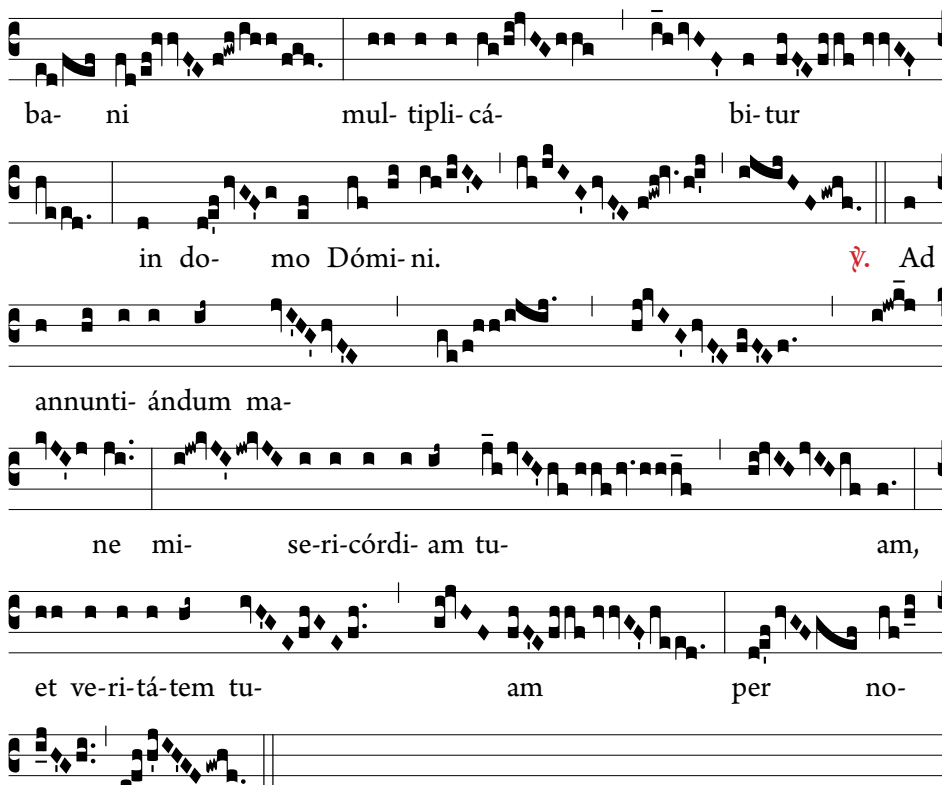
GRADUEL :

Ps 91(92), 13.14

II



U-stus * ut palma flo-ré- bit: si-cut ced- rus Lí-



ba- ni mul- tipli- cá- bi- tur
 in do- mo Dómi- ni. ✠ Ad
 annunti- ándum ma-
 ne mi- se-ri-córdi- am tu- am,
 et ve-ri-tá-tem tu- am per no-
 ctem.

Le juste fleurira comme le palmier ; il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. ✠ Pour annoncer le matin ta miséricorde, et ta vérité pendant la nuit.

ÉVANGILE :

Mt 5, 17-19

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui

les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Veritas mea* (p. 619).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Accépta tibi sint, quæsumus, Dómine, múnera nostræ servitútis pro beáti Antónii commemoratióne altári tuo propósita, et concéde, ut, a terrénis impediméntis absolúti, te solo dívites efficiámur. Per Christum.

Accepte, Seigneur, comme un hommage de tes serviteurs l'offrande que nous déposons sur ton autel en cette fête de saint Antoine; permets qu'en nous détachant des biens de la terre nous n'ayons d'autre richesse que toi. Par Jésus.

PRÉFACE DES SAINTS I :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus: qui in Sanctórum concílio celebráris, et eórum coronádo mérita tua dona coronás. Qui nobis eórum conversatióne largíris exéplum, et communióne consórtium, et intercessiόne subsidium; ut, tantis téstibus confirmáti, ad propósitum certámen currámus invícti et immarcescibilem cum eis coronam glóriæ consequámur, per Christum Dóminum nostrum. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cumque múltiplici congregatióne Sanctórum, hymnum laudis tibi cánimus, sine fine dicéntes:

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car tu es glorifié dans l'assemblée des saints: lorsque tu couronnes leurs mérites, tu couronnes tes propres dons. Dans leur vie, tu nous procures un modèle, dans la communion avec eux, une famille, et dans leur intercession, un appui; afin que soutenus par cette foule immense de témoins, nous courions jusqu'au bout l'épreuve qui nous est proposée et recevions avec eux l'impérissable couronne de gloire, par le Christ notre Seigneur. Par lui, avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

SANCTUS XII (p. 118)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XII (p. 118)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Beatus servus* (p. 526).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui huius sacraménti munímur virtúte, ex-émplo beáti Antónii discámus te super ómnia semper inquirere, et novi hóminis formam in hoc sáeculo portáre. Per Christum.

Déjà fortifiés par cette communion, nous te supplions encore, Seigneur notre Dieu : puissions-nous, à l'exemple de saint Antoine, ne jamais rechercher que toi et vivre en ce monde en hommes nouveaux. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

*Vous pouvez emporter ce livret à la fin de la retraite si vous le souhaitez.
Merci de rendre le Missel grégorien bleu au Fr. assistant.*

Communion spirituelle

Ô Jésus, mon aimable Sauveur, combien je voudrais en ce moment, m'approcher de votre Table sainte, plein de confiance, non en mes propres mérites, mais en votre infinie bonté ! Que je voudrais aller à vous, Source de miséricorde ; être guéri par vous, divin Médecin de mon âme ; chercher en vous mon appui, en vous, Seigneur, qui serez un jour mon Juge, mais qui ne voulez être, maintenant, que mon Sauveur ! Je vous aime, ô Jésus, Agneau divin, innocente Victime, immolée par amour sur la Croix, pour moi et pour le salut du genre humain. Ô mon Dieu, souvenez-vous de votre humble créature, rachetée par votre Sang ! Je me repens de vous avoir offensé, et je désire réparer mes fautes par les efforts que je ferai pour obéir à votre sainte volonté. Ô bon Jésus, qui, par votre grâce tout-puissante, me fortifiez contre les ennemis de mon âme et de mon corps, faites que bientôt, purifié de toute souillure, j'aie le bonheur de vous recevoir dans la Sainte Eucharistie, afin de travailler avec une constante générosité à l'œuvre de mon salut. Ainsi soit-il.

Prières avant la Communion

Acte de Foi. – Ô Seigneur Jésus, je crois que vous êtes réellement et substantiellement présent dans la Sainte Hostie, avec votre Corps, votre Sang, votre Âme et votre Divinité. Je le crois fermement parce que vous l'avez dit, vous qui êtes la vérité même. Je crois que dans ce Sacrement, vous, mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, vous vous donnez à moi, pour me faire vivre plus abondamment de votre vie divine ; je le crois, mais fortifiez et augmentez ma foi.

Acte d'humilité. – Je reconnais, ô mon Dieu, que je suis une humble créature, sortie de vos mains et de plus, un pauvre pécheur, très indigne de vous recevoir, vous qui êtes le Tout-Puissant, l'éternel, le Dieu infiniment saint. Je devrais vous dire, comme votre apôtre Pierre, et avec bien plus de raison que lui : « éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur » ; mais souffrez que je répète avec le Centurion : « Seigneur, dites seulement une parole, et mon âme sera guérie ».

Acte de contrition. – Mon Dieu, je déteste toutes les fautes de ma vie ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'elles vous ont offensé, vous, ô mon Dieu, qui êtes si bon. Je vous en supplie, effacez-les par votre sang. Avec l'aide de votre grâce, je prends la résolution de ne plus commettre le péché, et d'en faire une sincère pénitence.

Acte de désir et d'amour. – Ô Seigneur Jésus, le Dieu de mon cœur, mon bonheur et ma force, vous, le Pain vivant, qui descendez du ciel pour être la nourriture de mon âme, j'ai un grand désir de vous recevoir. Je me réjouis à la pensée que vous allez venir habiter en moi. Venez, Seigneur Jésus, venez posséder mon cœur ; qu'il

soit à vous pour toujours ! Vous qui m'aimez tant, faites que je vous aime de toute mon âme, et par-dessus toutes choses.

Recours à la Très Sainte Vierge et aux Saints. – Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus, le Dieu d'amour qui va s'unir à mon âme dans la Sainte Eucharistie, obtenez-moi la grâce de le recevoir dignement. Saint Joseph, Saints et Bienheureux, et vous, mon bon Ange gardien, intercédez pour moi.

Prières après la Communion

Acte de Foi et d'Adoration. – Ô Jésus, je le crois, c'est vous que je viens de recevoir, vous, mon Dieu, mon Créateur et mon Maître, vous qui, par amour pour moi, avez été, à votre naissance, couché sur la paille de la crèche, vous qui avez voulu mourir pour moi sur la Croix. J'ai été tiré du néant par votre toute-puissance, et vous venez habiter en moi ! Ô mon Dieu, saisi d'un profond respect, je me prosterne devant votre souveraine majesté, je vous adore, et je vous offre mes plus humbles louanges.

Acte de Reconnaissance et d'Amour. – Très doux Jésus, Dieu d'infinie bonté, je vous remercie de tout mon cœur, pour la grâce insigne que vous venez de me faire. Que vous rendrai-je pour un tel bienfait ? Je voudrais vous aimer, autant que vous êtes aimable, et vous servir, autant que vous méritez de l'être. Ô Dieu, qui êtes tout amour, apprenez-moi à vous aimer, d'une affection véritable et fidèle, et enseignez-moi à faire votre sainte volonté. Je m'offre tout entier à vous : mon corps, afin qu'il soit chaste ; mon âme, afin qu'elle soit pure de tout péché ; mon cœur, afin qu'il ne cesse de vous aimer. Vous vous êtes donné à moi, je me donne à vous pour toujours.

Acte de Demande. – Vous êtes en moi, ô Jésus, vous qui avez dit : « Demandez et vous recevrez ». Vous y êtes, rempli de bonté pour moi, les mains pleines de grâces ; daignez les répandre sur mon âme, qui en a tant besoin. Ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mettez-y tout ce qui peut le rendre agréable à vos yeux. Appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-moi à vous, vivez en moi, faites que je vive par vous et pour vous. Accordez aussi, Dieu infiniment bon, les mêmes grâces à toutes les personnes pour lesquelles j'ai le devoir de prier, ou à qui j'ai promis particulièrement de le faire. – Cœur miséricordieux de Jésus, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, et donnez-leur le repos éternel.